

EVOLUTION DE LA ROSELIERE de LANSARGUES de 2002 à 2011

Comme chaque année, depuis 2002, les techniciens du SYMBO ont réalisé le suivi de la roselière du Marais de Pierre Fiche sur la commune de Lansargues. Ce suivi a été effectué le 16 et 19 septembre 2011, période de l'année où le roseau a terminé sa croissance et atteint sa taille maximale.



*Vue sur la roselière du marais de Pierre Fiche
Les tiges de l'année dernière (sèches) dépassent les tiges vertes de l'année*

Rappel:

Les roselières regroupent au sens large toutes les formations à grandes émergentes (phragmitaies, typhaies, scirpaies, cladiaies). Parmi ces formations végétales, les phragmitaies suscitent un intérêt particulier de la part des gestionnaires en raison de l'avifaune qui les fréquente (Héron pourpré, Butor étoilé, Blongios nain, Lusciniole à moustaches). La plupart de ces roselières ont également un intérêt socio-économique (récolte de la sagne, chasse au gibier d'eau, tourisme nature) ou fonctionnel (épuration des eaux).

Le suivi des roselières de l'étang de l'Or s'inscrit dans le cadre :

- d'un programme de caractérisation des roselières lancé en 1996 en Languedoc-Roussillon et en région PACA (39 sites).
- du Rézo du Rozo : réseau de suivi des roselières des Réserves naturelles de France, auquel sont associés de façon informelle plusieurs sites non classés en Réserve Naturelle, dont l'étang de l'Or.

Le suivi a pour objectifs :

- de caractériser la roselière (hauteur, diamètre et densité des tiges) et de suivre son évolution.
- de suivre l'évolution de la roselière en relation avec les facteurs déterminants : niveau et salinité des eaux de surface et de la nappe.
- d'évaluer les impacts (positifs ou négatifs) de la gestion mise en oeuvre sur l'état de la roselière (niveaux d'eau, salinité, coupe, pâturage, feu, etc.).

Ce suivi est réalisé sur 2 secteurs de la roselière de Lansargues, le premier proche de la rivière Bérange (flèche rouge), le second proche des cabanes de Gascon (flèche jaune).

Situation géographique :



 **Transect Bérange**

Localisation satellite point départ : N 43° 61' 337''

E 004° 08' 906''

Direction du transect : 140°

 **Transect Gascon**

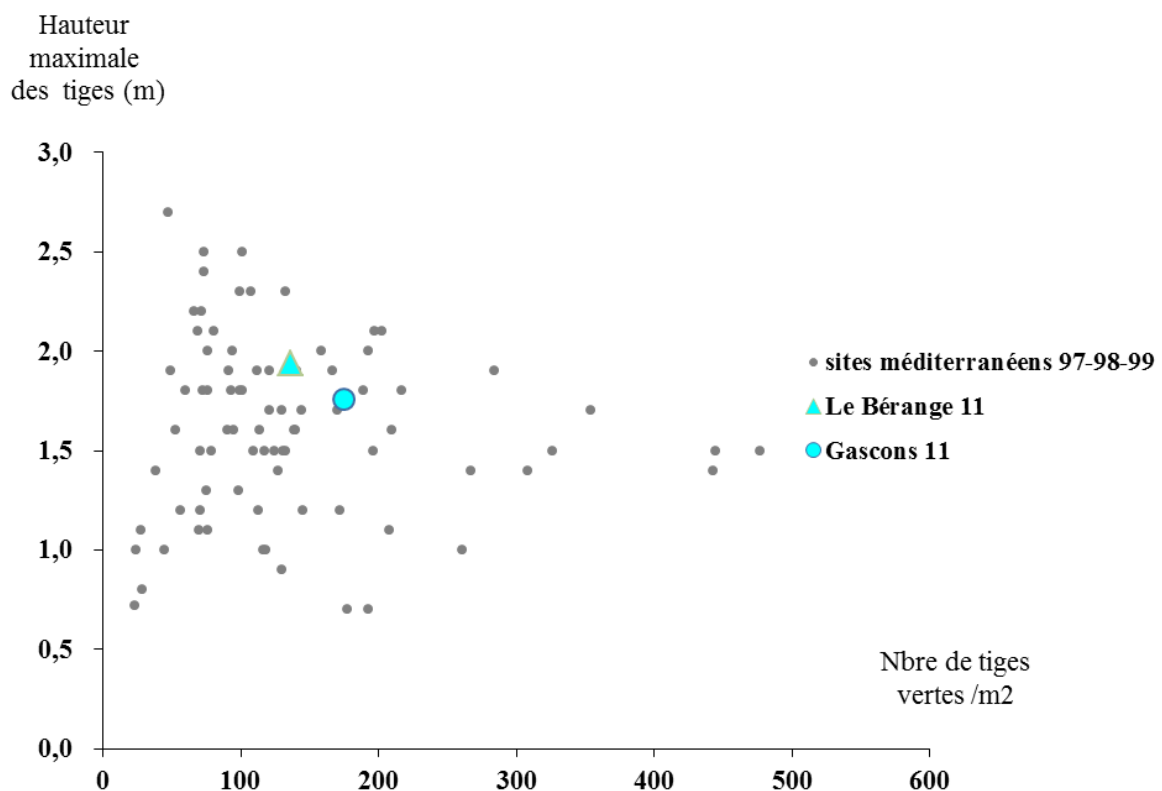
Localisation satellite point départ : N 43° 61' 321''

E 004° 08' 351''

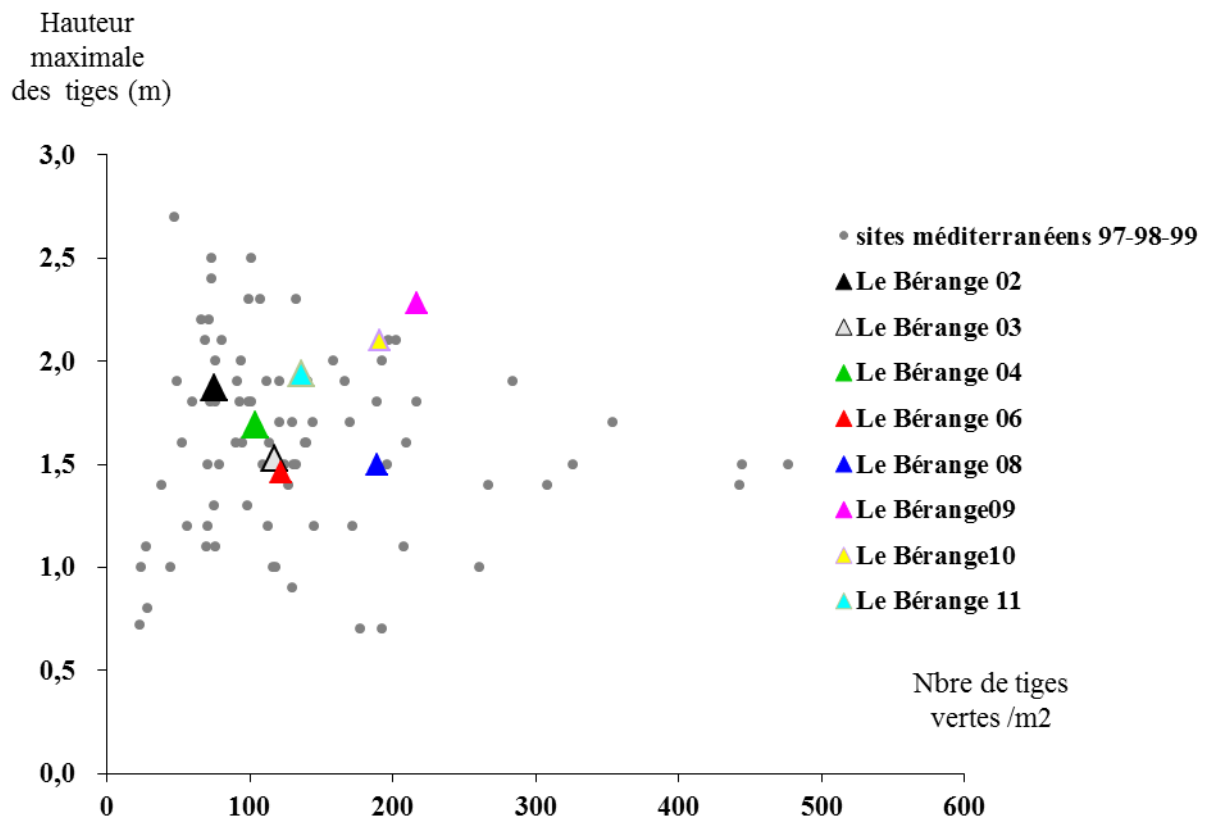
Direction du transect : 135°

Suite au relevé effectué le 16 et 19 septembre 2011, voici quelques graphiques montrant l'évolution de la roselière depuis 2002.

D'après ce premier graphique, on constate que les deux secteurs de roselière sont légèrement différents. Sur « Gascon », les tiges de l'année sont plus nombreuses, plus denses avec une moyenne de 174 tiges/m² alors que sur le secteur « Bérange » la densité est plus faible avec 136 tiges/m². Par contre, les roseaux sont plus hauts sur le secteur « Bérange » avec 1,94m de hauteur moyenne contre 1,76m sur le transect « Gascon ». Cette observation est considérée comme normale, puisque les rhizomes des roselières qui jouent le rôle d'accumulation de réserve ne peuvent à la fois supporter des tiges hautes et nombreuses.



Secteur Bérange



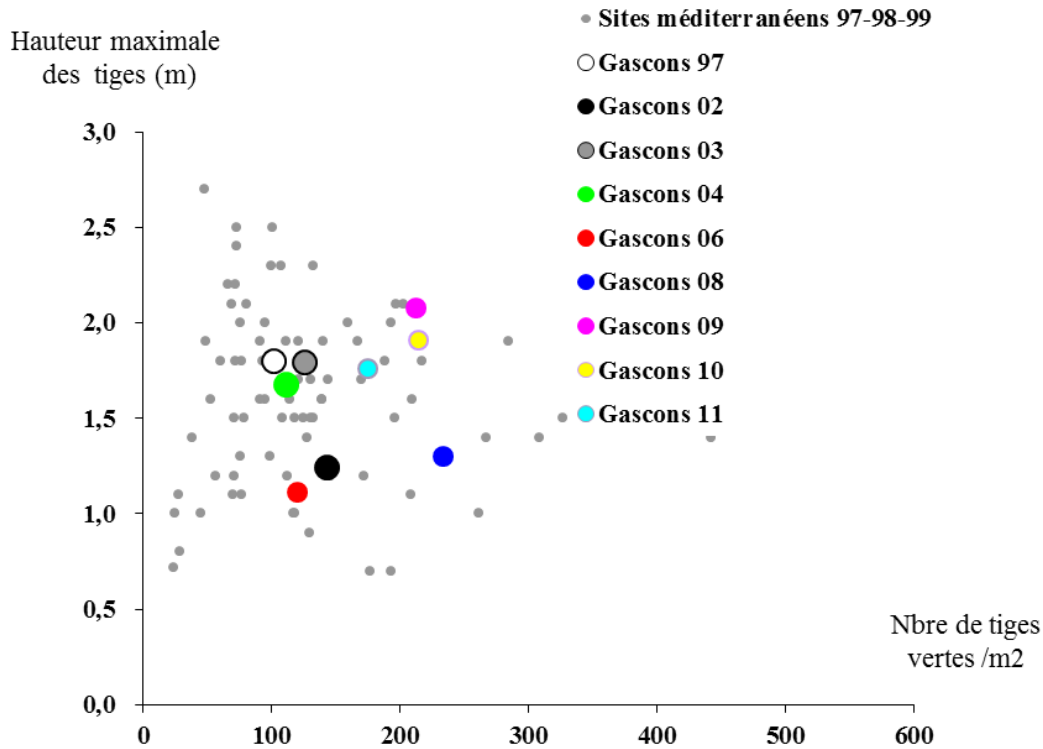
Le suivi 2011 observe un coup d'arrêt dans l'évolution positive de la roselière. En effet après deux ans de croissance (augmentation de la densité et de la hauteur des tiges), on observe un retour en arrière de la structure de la roselière du secteur Bérange. En effet, en 2011 les tiges sont moins hautes et moins nombreuses que lors des deux dernières années (Cf graphique triangle bleu ciel).

La densité des roseaux s'élève à 136 tiges/m² cette année contre 190 en 2010 et 217 en 2009, soit une baisse de 28% du nombre de roseaux par rapport à 2010 ou 38% par rapport à 2009. Pour rappel, la moyenne du nombre de tiges vertes par m² était de 121 tiges/m² sur la période 2002-2008

La hauteur maximale moyenne des tiges de l'année 2011, sur le transect Bérange est également en recul. La baisse constatée est de 20 cm par rapport à 2010 (1,9m contre 2,1m en 2010). Sur la période 2002 – 2008, la hauteur moyenne des tiges étaient de 1.62 m.

Cependant malgré cette évolution négative, la structure de la roselière (hauteur et densité des tiges) sur le secteur Bérange reste tout de même en bon état, et demeure en meilleure santé que lors des années 2002-2008.

Secteur Gascon

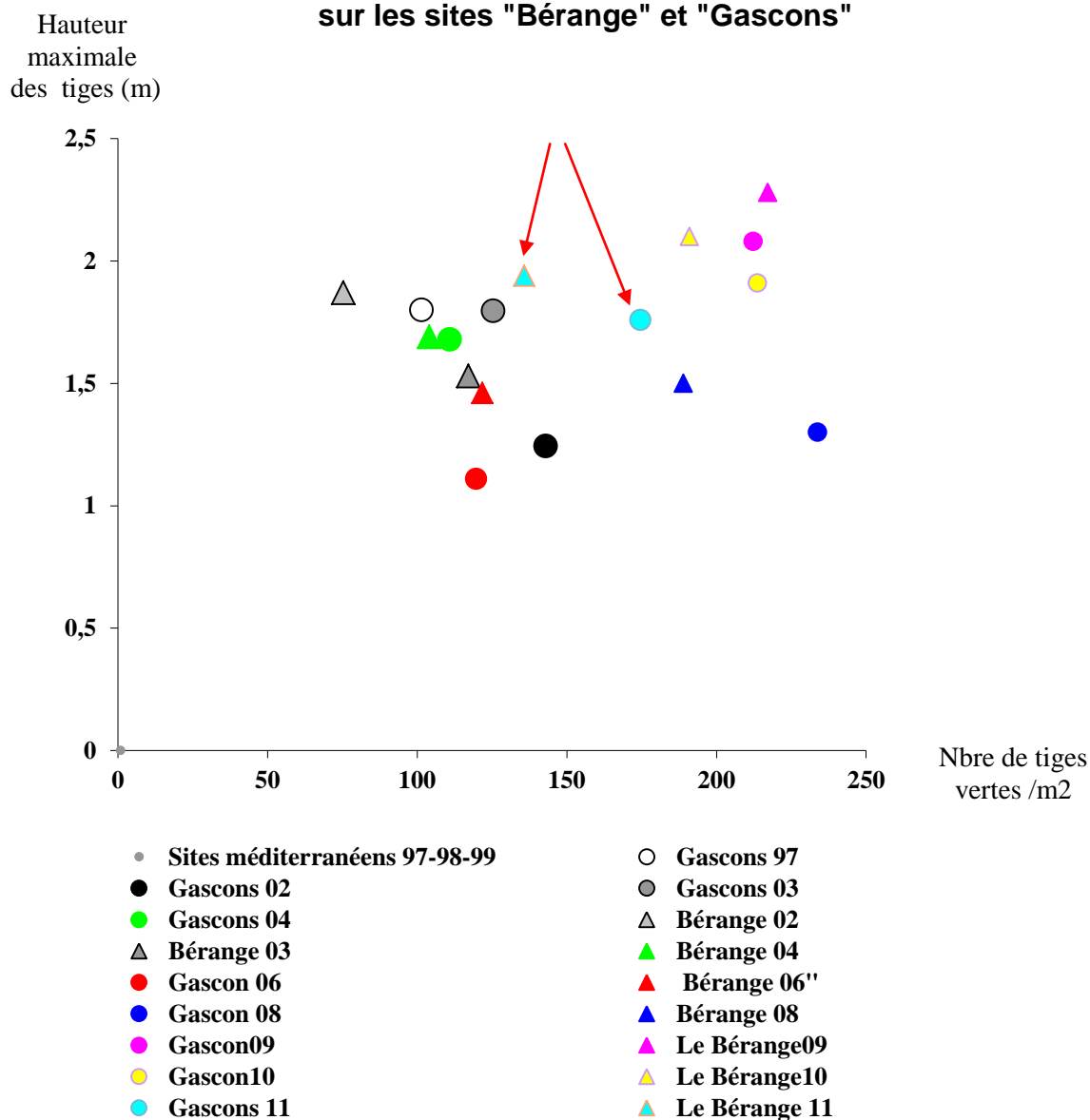


Pour le secteur « gascon » la détérioration de la roselière est moins nette. Certes les roseaux sont moins hauts et moins nombreux (cf graphique rond bleu ciel) qu'en 2009 et 2010 mais la baisse de la densité n'est que de 18% par rapport à 2009 et 2010 (175 tiges/m² contre 213 en 2009 et 2010).

Pour la hauteur des tiges de l'année, la baisse est plus conséquente puisque une diminution moyenne de 15cm est observée par rapport à 2010 (1,75m contre 1,91m en 2010).

Comme pour le secteur Bérange, la roselière sur le transect « Gascon » s'est détériorée mais elle reste tout de même en bon état, comparé aux années 2002-2008.

Etang de l'Or : évolution de la structure des roselières sur les sites "Bérange" et "Gascons"



Après deux années de bon comportement, ce graphique nous montre la dégradation de la structure de la roselière pour l'année 2011. Cependant, l'état de santé de la roselière demeure relativement acceptable et se place dans une situation intermédiaire entre les deux bonnes années 2009 – 2010 et la période plus difficiles 2002 -2008.

Conclusions

Il est difficile de donner des explications, sur l'évolution de la roselière. Ce secteur des marges Nord de l'étang de l'Or, n'a pas été soumis à de grands travaux de gestion comme la restauration de roubines ou de récolte des roseaux par fauchage qui pourrait expliquer cette perturbation.

On sait que cette roselière est soumise à un rythme de fonctionnement naturel. Elle s'inonde et s'assèche selon la direction des vents. Aucun contrôle de niveau de l'eau n'est possible sur ce site par un gestionnaire.

On sait également que cette roselière se développe sur un sol relativement salé. Lors du suivi réalisé le 16 et 19 septembre, la salinité de l'eau dans le sol était de 20,3 gr/l à Gascon et 27,8 gr/l au Bérange. Ce stress salin peut provoquer des pertes de hauteur de tiges dans une roselière mais les salinités de l'eau du sol ont toujours été élevées dans cette roselière.

La faible pluviométrie enregistrée depuis janvier, présente l'année 2011 comme une année particulièrement sèche. En effet, entre janvier et avril 2011, seulement 200mm* de pluie ont été constaté contre 337mm* en 2010 et 494mm* en 2009.

Ce déficit de précipitations pourrait donc être l'élément conditionnant la croissance de la roselière de Lansargues.

* source melgeuil environnement.